



# *La Bible pas à pas*

*Josué, les Juges et la Terre*

Jocelyne Tarneaud





Josué, les Juges et la Terre

## Du même auteur

*Si Noël m'était conté*, Cariscript, 2006.

*Si Pâques m'était conté*, Cariscript, 2007.

*La Bible pas à pas. Tome 1 : D'Adam à Jacob*, Lethielleux, 2010.

*La Bible pas à pas. Tome 2 : Joseph et l'Égypte*, Lethielleux, 2011.

*La Bible pas à pas. Tome 3 : Moïse et l'Exode*, Lethielleux, 2015.

Jocelyne Tarneaud

# LA BIBLE PAS À PAS

*Josué, les Juges et la Terre*

*Volume IV*

ARTÈGE

Tous droits de traduction,  
d'adaptation et de reproduction  
réservés pour tous pays.

© 2016, **Groupe Artège**  
Éditions Artège  
10, rue Mercœur - 75011 Paris  
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

*[www.editionsartege.fr](http://www.editionsartege.fr)*

ISBN : 978-2-360-40873-3  
ISBN pdf: 979-1-033-60209-5

*À mon époux Éric, pour son investissement  
dans la mise en forme de cet ouvrage.  
À mon fils Étienne, pour sa fidèle collaboration.*

*À mes sept enfants, leurs conjoints  
et mes dix petits-enfants – Aurore, Pauline,  
Jean-Vianney et Aliénor; Éloïne, Clément  
et Blanche; Gabrielle, Roch et Élie –  
pour la chaleur de leur affection  
et dans l'espérance de leur transmettre  
ce que j'ai reçu.*

*À tous les lecteurs et lectrices,  
afin que cet ouvrage puisse les aider à faire  
des Écritures « la lampe à leurs pas<sup>1</sup> ».*

---

1. Ps 119,105.



## Préface

Jocelyne Tarneaud a un goût de l'Écriture qui ne se relâche pas, et son aisance pédagogique n'est jamais prise en défaut. Elle sait circuler entre les deux Testaments, ce qui est fondamental. Déjà dans l'Antiquité, certains ont jugé que le Dieu de l'Ancien Testament n'était qu'un justicier et celui de Jésus un Dieu d'amour. Eh bien, ils n'avaient pas lu les psaumes, et ils n'avaient pas remarqué que, sans la croix, il n'y aurait jamais eu de christianisme. À Gethsémani, Jésus angoissé parvint à dire, pendant que ses disciples dormaient, bien repus: « Que ta volonté soit faite. » Et l'Apocalypse montre que le Dieu d'amour préside au destin d'un monde tragique!

Jocelyne Tarneaud s'est attaquée à des récits difficiles, pleins de violence. Ils sont destinés à être pris à la lettre, car les menus détails ont du poids, mais aussi symboliquement. Le monde moderne ne croit pas qu'il y a un rude combat contre les ennemis que sont les sept péchés capitaux, qui nous empêchent de vivre.

Et pourtant le livre des Juges met en scène les idoles qui voudraient contrôler la vie: Baal, le dieu du soleil, qui gouverne la fécondité du sol; Astarté, son épouse, est la lune qui contrôle la fertilité féminine. Cependant on voit

bien que celui qui vénère les idoles perd sa force : l'ennemi est toujours là.

Josué a fait ce qu'il a pu, il s'est même risqué à être législateur, mais son œuvre a été vite oubliée. Lorsque le roi Josias a retrouvé la loi de Moïse égarée dans un recoin du Temple, il a bien vu que, depuis les Juges, tous les rois l'avaient perdue de vue : le pouvoir et l'argent, bien sûr, avec une catastrophe à la clé.

Et Josué a revécu. Après la traversée du Jourdain, Josué avait fait à Gilgal la Pâque d'entrée en Terre promise : fin de la manne du désert et consommation des produits du pays. Au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., les Esséniens, un mouvement réformateur juif qui n'aimait pas la circoncision et s'attachait au baptême, ont créé près de la mer Morte un lieu de pèlerinage : c'est le site de Qumrân, célèbre depuis qu'on y a retrouvé de vieux manuscrits, il y a quelque soixante-dix ans. Beaucoup venaient y célébrer la Pâque, renouvelant l'entrée en Terre promise dans un nouveau Gilgal. Ils y avaient organisé aussi un grand cimetière, représentant l'entrée au ciel, dans le Royaume.

Et Josué vit toujours ! Dans les évangiles synoptiques, Jésus-Josué fait un parcours unique du Jourdain à la Pâque de la dernière Cène. Il va entrer dans le Royaume et nous donne les prémices de ce Royaume, annonçant la fin de la « manne » du Monde : c'est lui-même, sous la forme des « produits du pays » que sont le pain et le vin.

Bravo, Jocelyne Tarneaud, continuez ! On attend Ruth, une histoire de femme.

Étienne NODÉ, o.p.

## Avant-propos

Dieu n'a pas permis à Moïse de franchir le Jourdain pour y introduire le peuple d'Israël au terme d'une quarantaine d'années qui avait vu éclore une génération nouvelle, celle de Josué, fils de Nûn. La sortie d'Égypte, le don de la Torah, la traversée chaotique du désert, le veau d'or, tous ces événements avaient eu pour but de préparer Israël à prendre possession de la Terre promise à Abraham dès l'origine : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour la terre que je t'indiquerai<sup>1</sup>. » Triple rupture pour un bien surpassant tout ce qu'il laissait derrière lui.

Ce pays (*aretz* en hébreu), la terre de Canaan, Abraham l'avait foulé en long et en large. Puis Dieu lui était à nouveau apparu pour lui confirmer sa promesse : « C'est à ta postérité que je donnerai ce pays<sup>2</sup>. » Jamais plus l'écho de ce serment ne devait s'effacer de la mémoire de sa descendance. Un jour, les Israélites prendraient possession de leur héritage, quel qu'en soit le prix. Ce jour était venu lorsque Dieu avait ouvert les eaux du Jourdain pour que tout le peuple entrât en Terre sainte à pied sec, sous la conduite de Josué<sup>3</sup>. Comme on pouvait s'y attendre, les sept nations

---

1. Gn 12,1.

2. Gn 12,7.

3. Jos 13,7.

qui l'occupaient opposèrent la plus farouche résistance à cette invasion.

Ce qui peut passer de la part de Dieu pour du favoritisme au bénéfice d'Israël est en réalité d'une tout autre portée. Avant de commencer la conquête, Dieu avertit son peuple : « Ce n'est pas en raison de ta juste conduite ni de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays, mais en raison de leur perversité que Yahvé ton Dieu dépouille ces nations à ton profit (...) car tu es un peuple à la nuque raide<sup>4</sup>. » En quoi consiste la perversité de ces peuples qui leur vaut d'être « vomis<sup>5</sup> » hors de la Terre sainte ? Ils font passer leurs fils et leurs filles par le feu<sup>6</sup> pour servir les idoles de la prospérité qu'ils se sont forgées. « Dieu ou l'argent<sup>7</sup> », avertit Jésus. Car tel est l'enjeu de toute l'histoire humaine, de toute société si évoluée soit-elle, de toute personne si sage qu'elle se prétende à ses propres yeux. Tel demeure le défi de notre société postmoderne qui invente le transhumanisme en vue de créer un homme parfait, désencombré de ses limites naturelles et, partant, plus productif. Déjà saint Paul mettait en garde Timothée son disciple : « La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent<sup>8</sup>. »

Durant l'Exode, Moïse n'avait pas hésité à livrer bataille contre les ennemis du dehors et du dedans. Mais il restait paré de l'auréole de sainteté du serviteur de Dieu admis à lui parler « face à face<sup>9</sup> ». Josué, lui, devra en entrant dans la Terre, faire anathème de tout germe d'idolâtrie qui

---

4. Dt 9,4.6.

5. Lv 18,25.

6. Dt 12,31.

7. Mt 6,24.

8. 1 Tm 6,10.

9. Ex 33,11.

pourrait à la longue corrompre toute la pâte. Figure épique qui a nourri l'imaginaire de la chevalerie au Moyen Âge, honni des voltairiens de tout poil dans leur critique du monothéisme, détesté par nombre de critiques contemporains<sup>10</sup> qui voient en lui un ogre hégémonique ivre de sang, Josué est cependant l'unique homonyme de Jésus dans la Bible. En tant que tel, dans ses différences comme dans ses ressemblances, il est pour les chrétiens source du plus vif intérêt, tel que le décrit le sixième livre de la Bible, louant sa fidélité, son courage et sa rectitude. Néanmoins, malgré tous ses efforts et son dévouement, il ne parviendra que partiellement à accomplir sa mission.

Alors viendra le temps des Juges, douze *Chofetim* (dont une femme, Débora) que Dieu suscitera pour sauver son peuple quand, du fait de ses trahisons, les nations résiduelles regimberont et l'opprimeront très durement afin qu'Israël crie vers Dieu et retrouve le chemin lumineux de la *Torah*. C'est cette histoire chaotique que racontent ces pages, à la lumière de la tradition juive et des Pères de l'Église, telle qu'elle apparaît à la lecture du livre de Josué et du livre des Juges, en prenant appui sur les symboles qui la jalonnent.

Sans doute l'exégèse moderne s'est-elle employée à percer le mystère de la genèse de ces livres. D'aucuns pensent que ces récits furent compilés et élaborés en fonction « des craintes, des espoirs et des ambitions du royaume de Juda qui atteignit son apogée sous le roi Josias, à la fin du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.<sup>11</sup> ». Cependant, même passé au

---

10. Stéphane ENCEL, *Josué, premier conquérant de la Terre sainte*, éditions Taillandier, 2015, p. 11.

11. Israël FINKELSTEIN et Neil Asher SILBERMAN, *La Bible dévoilée*, Bayard, 2002, p. 36.